

Victor Zoulo



N° 11

Le mot du Président (des Présidents...!)

2014, un trimestre écoulé....déjà !

Même si la météo s'est révélée calamiteuse, l'activité école reste soutenue. Bravo les instructeurs!

Les événements se succèdent rapidement et l'Aéroclub continue de s'enrichir.... sur le plan humain bien sûr. Encore de nouveaux recrutements : élèves ULM, Avion, Instructeur, et enfin structuration du conseil d'administration avec l'élection de trois coprésidents. Notre association devient pérenne et vous permet d'envisager des vols sereins et divers: U.L.M. Avion V.F.R et très bientôt l'I.R Européen (Il nous faut juste déposer notre dossier A.T.O).

Nous vous souhaitons de très bons vols.

M.B. M.M. P.G.

Au tableau d'honneur du trimestre:

- Anne Gosselin brevetée U.L.M.
 - Angelo Lopès Breveté U.L.M.
 - Patrick Biateau breveté U.L.M.
 - Christian Kimpinaire lâché U.L.M. sur Papa Victor
 - Marie Dominique Pierquin lâchée Victor Lima
 - Frédéric Aveline lâché avion sur Victor Lima
 - Jean Claude Aubin breveté U.L.M.
- Bravo aux récipiendaires et à leurs instructeurs.

déjà réalisés sur l'appareil qui doit voler fin 2015. Cette construction a trois objectifs : mettre en application l'enseignement théorique de l'ISAE, permettre aux personnes paraplégiques de piloter grâce à l'installation d'un malonnier et offrir aux membres de l'aéroclub de Revel (Haute-Garonne), partenaire du projet, un appareil économique pour encourager la pratique du pilotage auprès des jeunes. Le Zenair sera exploité par l'aéroclub qui finance l'achat de son moteur Rotax de 80 hp. « L'aéroclub compte plusieurs constructeurs amateurs d'expérience dont l'aide est très utile dans l'avancée de notre projet », précise Bruno Saliou, président de Rêve'Ailes. La dérive et la profondeur du CH601 sont prêtes à être assemblées au fuselage dont la partie arrière est achevée et le tronçon central assemblé à 50 %. Les ailes sont chacune construites à 50 %.

Leur lien : www.reveailes.org

Cet article est paru le numéro d'Avril de



AC de REVEL - Un Zenair en kit construit par des élèves ingénieurs

Composée d'une vingtaine d'élèves ingénieurs de l'Institut supérieur de l'air et de l'espace (ISAE), l'association Rêve'Ailes construit un Zenair CH601 depuis 2011. Le 20 février, elle présentait les travaux

AGENDA :



Le stage révision et un examen à blanc du BIA aura lieu à l'aéroclub de Revel, les 26, 27, 28 Avril 2014, horaires : 10 à 12 heures, 14 à 18 heures.

Un test QCM aura lieu le dernier jour en conditions réelles d'examen, nous et vous permettant de voir où vous en êtes et ce qu'il vous faudra réviser avant l'examen sans tress.

BIA : Les épreuves écrites des examens sur la base de sujets nationaux auront lieu cette année, le **mercredi 21 mai 2014 à 13h45** (épreuve ulm) et **14h30** (épreuve obligatoire). Vous recevrez votre convocation par courrier.

**Article de la Dépêche du 10 octobre 2013
Revel. Des futurs pilotes au musée de l'APPARAT**



Douze candidats préparant le Brevet d'initiation à l'aéronautique (BIA), visitaient le musée de l'APPARAT, au centre de vol à voile, ce samedi matin, dans le cadre de leur cours hebdomadaire. Né de la signature d'une convention entre le collège et lycée de la ville, avec l'aéroclub de Revel, cette formation a débuté en novembre, encadré par des formateurs bénévoles : Michel Hachard, Michel Goulpié, Nicolas Durin et Joël Moithy, le responsable du groupe. Les cours se déroulent tous les samedis matins dans la grande salle de l'aéroclub pour préparer l'examen qui aura lieu le mercredi 21 mai 2014.

Pour parfaire leur formation, le président de l'Association pour la protection du patrimoine aéronautique et la préservation d'avions typiques (APPARAT), Bernard Galbolde, assurait la visite du musée du centre historique de vol à voile de la Montagne Noire. Chacun pouvait ainsi apprécier les expositions de documents et machines volantes dans le grand hangar. Des présentations qui ont permis aux stagiaires de mieux apprécier l'évolution de l'aviation sur plus d'un siècle. Photos DDM, C.C.

Futur aiguilleur du ciel

Parmi les stagiaires, Théo Iche. A 14 ans et demi il pense déjà à l'avenir. Il veut devenir aiguilleur du ciel. Cet élève en classe de troisième au collège Vincent-Auriol a effectué son stage de découverte dans la tour de contrôle de l'aéroport de Toulouse-Blagnac.

«Depuis la cinquième, je désirai devenir aiguilleur du ciel. Je me suis renseignée au sein du club d'aviation de Vaure, de l'opportunité d'effectuer un stage dans les locaux d'Airbus et je me suis dit pourquoi pas», explique-t-il. «Puis, j'en ai parlé en famille et mon papy me rappelait que nous avions un cousin aiguilleur du ciel. Quand j'ai appris cette filiation, j'ai pris contact avec lui pour avoir des renseignements plus précis sur ce métier. J'ai envoyé ma lettre de motivation et ma préparation au BIA a joué en ma faveur».

Le fils du coiffeur-marathonien bien connu à Revel, a réussi à atteindre les sommets... De la fameuse tour de contrôle. «Notre cousin, François Lagarde, a accepté de me servir de tuteur. Chaque matin, je devais me soumettre au contrôle de gendarmerie.



Je devais déposer ma carte d'identité pour recevoir mon badge d'entrée dans les services. J'ai eu la chance d'observer les mises à jour des programmes de la journée de vols avec du matériel informatique de haute technologie et l'organisation minutieuse des décollages et atterrissages des compagnies aériennes. Ces trois jours de découverte ont confirmé ma vocation. C'est sur je serai aiguilleur du ciel ou pilote et je me donnerai les moyens d'accéder à ce métier difficile, mais passionnant». Après avoir effectué son baptême de l'air avec ses parents dans le cadre des journées CM2, il aimerait effectuer un long trajet vers Londres. Ses parents entendront le message...

Théo Iché fait parti des candidats au BIA qui ont visité le musée de l'aviation de l'APPARAT.
Photos DDM, C.C.

Le saviez-vous ?

Les termes aéronautiques : Assiette-Piquer-Cabrer-Cadence ont été empruntés à ...La Cavalerie !



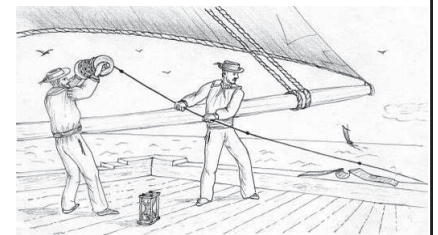
C'est dans ce corps, entre autres, que l'on trouvait l'élite qui allait participer à cette fabuleuse aventure de l'aviation.

De même, la Marine va nous apporter son expertise en matière de navigation et certains termes:

La cartographie-Les méthodes-La règle (Cras) de navigation-Le sextant- et les unités de mesure du temps et de l'espace :

Le Degré- Le Mille Marin

Le Nœud ou knot en Anglais : A l'origine c'était une corde, appelée bout (prononcer boute) dans la marine avec des nœuds espacés



de 14m40 que l'on laissait filer dans le sillage du navire pendant 28 secondes, et au nombre de nœuds, on en déduisait la vitesse.



A noter que 14 m40 pendant 28 secondes représentent 1852 m soit 1 minute d'arc terrestre ! Notre aviation est donc dans la lignée de ces deux corps d'élite.

Sachons en toutes circonstances nous montrer chevaleresques, tout en gardant le pied marin....

Pierre Marie Colon



Ce samedi matin 22 mars, Le Capitaine Casellato du CIRFA Air de Toulouse, est venu rencontrer les jeunes BIA de l'Aéroclub de Revel. L'Armée de l'air recrute plus de 2.000 personnes, il était donc important que pour leur avenir, nos jeunes soient bien informés.

50 métiers, une entreprise jeune et dynamique dans un milieu technique de pointe, des valeurs et un esprit de groupe, c'est ce qu'offre l'Armée de l'Air.

Non, postuler à l'Armée de l'air, ce n'est pas réservé qu'aux pilotes. Il existe plus de 50 métiers au sol pouvant intéresser les jeunes. Pour 2013, 1.044 postes de sous-officiers spécialistes sont à pourvoir sur le territoire national. La palette est large : mécanicien avion, électronique avion, mécanicien armement opérationnel, technicien et administrateur réseaux informatiques, conception informatique... au service des pilotes. Une voie potentielle pour les jeunes de niveau Bac à Bac+3.

Pour les titulaires d'un brevet, CAP, BEP ou Bac pro, de 17 à 25 ans, environ 600 postes sont également ouverts. Ils deviendront des aides aux sous-officiers, comme opérateurs avionique ou opérateurs chaudronnerie.

Côté officiers, une soixantaine de postes est réservée aux jeunes qui réussissent le concours de l'Ecole de l'Air à Salon de Provence. Après une prépa Math Spé, les jeunes peuvent postuler pour devenir officiers sous-contrat ou bien officiers sous-contrat pilotes. Femmes comme hommes : avec 22% de femmes, l'Armée de l'air est la plus féminisée.



Briser l'image d'une armée élitiste
A Toulouse, c'est le bureau Air du CIRFA qui sillonne sept départements à la rencontre des jeunes dans les établissements scolaires et les forums.

« Notre campagne de communication axe son message sur la multiplicité des besoins, contre l'idée que l'Armée de l'air est réservée à une élite », explique le capitaine Patrick Casellato, chef du bureau Air du CIRFA à Toulouse. D'où le slogan « Pour faire voler nos avions, il faut toute une armée ». Nouveauté de cette année, une application dédiée au recrutement a été lancée sur la page Facebook de l'Armée de l'air.

Bilan de cette visite, six (dont 2 filles) sur les douze jeunes, désirent devenir pilote de chasse ou de transport et deux autres envisagent la filière ingénieurs au sein de l'Armée de l'Air.



L'Aéroclub de Revel s'envole et joue la carte jeune

Entre la hausse des adhérents, des formations et la construction de nouveaux appareils, l'Aéroclub de Revel connaît une nouvelle jeunesse.

Après 68 ans d'activité à l'aérodrome de Belloc à Vauré, l'aéroclub de Revel demeure en plein essor, tant en diverses activités, qu'en heures de vol et en nombre d'adhérents. « Ils étaient 56 en 2008 et ce nombre a atteint 90 en 2013 » explique le président Michel Bilotte. Depuis 5 ans, l'association a remis l'accent sur la formation notamment à destination des jeunes. « Ce projet prend en compte les dimensions éducatives, sociales mais aussi territoriales de l'activité aéronautique installée de longue date sur la commune de Revel et ses alentours. En 2013, 14 élèves ont suivi la formation au BIA et 12 ont été admis ; cette année 12 jeunes suivent également ce cursus. ». Le Brevet d'Initiation à l'Aéronautique (BIA) est en place dès le collège, en partenariat avec les établissements de Revel, Caraman, Puylaurens et Dourgne. L'aéroclub organise aussi la journée baptêmes de l'air à destination des élèves du CM2 de la communauté de communes. Sur la promotion 2012, cinq élèves (dont 3 filles) ont poursuivi par une formation de pilotes en avion et un en ulm. La formation en 2013 n'a pas été en reste puisque 33 pilotes ont suivi la qualification vol de nuit avion. L'aéroclub propose aussi des formations en direction des adultes en mettant à disposition deux avions et un ulm ainsi que huit instructeurs bénévoles. « Un chef pilote coordonne les différentes activités de formation grâce à un livret commun de formation et de suivi, utilisé par l'ensemble des instructeurs ». JM.R de la Voix du Midi Lauragais.



Ce que doivent faire tous les pilotes à l'issue de leur vol...(lol)



Un petit jeune qui monte, qui monte...



S'il fallait résumer en un mot Nicolas Durin, ce serait «détermination». En effet, ce jeune revélois, âgé de 20 ans, qui a obtenu ses brevets de pilote de ligne l'an dernier après avoir débuté sa formation à l'aéroclub de Revel, à Vauré, avait pour objectif de participer à la Coupe de France et au championnat de France niveau National 2 de voltige aérienne.

Mais avant d'en arriver là, il fallait trouver des partenaires financiers pour couvrir les frais de sa préparation et de sa participation aux différentes compétitions programmées cette année. Alors il est allé taper à toutes les portes pour déposer des dossiers de demande de partenariat; il a sollicité le concours de la presse; il a lancé une souscription sur internet; il est allé au contact des chefs d'entreprises du secteur.

«C'est surtout mon intervention lors de la réunion de rentrée du club d'entreprises revélois, l'Ardiac, qui a porté ses fruits», explique-t-il. En effet, fin janvier, le président de l'Ardiac, Thierry Dumas, lui avait offert quelques minutes de paroles face à une quarantaine de membres du club d'entreprise. Et de sa timide voix, il avait lancé cet appel, pour porter haut dans le ciel les couleurs de la ville et celles d'entreprises voulant le soutenir, «Deux gros partenaires ont répondu à mon appel: Thierry Dumas d'abord, avec l'entreprise de BTP Crespy et Jean-Louis Espuny avec Aviva assurance. Mais j'ai aussi eu des fonds grâce à la souscription sur internet et auprès de mes amis ainsi que ma famille», se réjouit-il. Maintenant que les besoins financiers sont assurés pour un budget de 4000€ la saison, avec des partenaires qui ont mis la main à la poche pour le faire décoller, l'aventure aérienne peut commencer pour Nicolas Durin.

Et c'est par un mini-stage qu'elle démarrait, la

semaine dernière, à l'aéroclub de Revel, avec huit autres pilotes et le Cap 10 de Midi-Pyrénées Voltige; un deux places de 180 chevaux qui pousse des pointes en l'air entre 250 et 300 km/h. Un retour aux sources puisque la piste de Revel avait connu de grands moments de voltige aérienne, il y a 30 ans. «Nous avons deux instructeurs qui nous forment, avec un juge au sol, pour nous faire répéter le programme de voltige imposé qu'on nous communique en début d'année». Le «voltigeur» a aussi un à deux programmes inconnus, donné la veille au sol, pour l'entraînement. Cette préparation se poursuivra à Moissac, Rodez, Saint-Affrique, Saint-Girons, Condom, Tarbes,... avant les compétitions début juillet, pour la Coupe du Sud, à Auch; la Coupe de France, fin juillet, à Chateauroux; le championnat de France, fin août, à Béziers. Objectif pour Nicolas Durin: intégrer le top 5 de Nationale 2. Emile Gauber. La Dépêche du Midi

HUMOUR :

Entendu sur la fréquence Sol de Toulouse Blagnac (121.90 MHz) :

Un matin avec un banc de brouillard assez fin qui masquait les pistes. Après quelques atterrissages d'A320 et de 737, arrive un 747 qui n'était pas un habitué du terrain. Une fois posé, cherchant à regagner le parking, le pilote émet un doute quant à sa position. La contrôleuse, pleine de bonne volonté, cherchant à rassurer le pilote, lui dit du plus naturellement du monde :

- Vous êtes sur Papa 40, j'en suis sûre, je vois votre queue qui dépasse du brouillard.

Ce à quoi, le pilote plein d'humour répondit :

- Vous êtes sûre que vous ne voyez pas ma dérive plutôt ?

